



Palestine - Toute cette mascarade doit cesser

Message adressé à Marie-Ange Patrizio par Silvia Cattori

Par [Silvia Cattori](#)

Mondialisation.ca, 08 juillet 2007

8 juillet 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Nous publions un message de Silvia Cattori adressé à Marie-Ange Patrizio suite à sa lettre au quotidien italien *il manifesto* sur la Palestine (voir l'article [Votre Palestine ?](#), 7 juillet 2007).

Je vous félicite pour cette mise au point très juste adressée à la rédaction de Il Manifesto (1) qui montre que vous n'avez pas peur de la vérité.

Je crois que bien des gens se sont sentis soulagés en vous lisant. Des gens qui savent que, par vos traductions, vous vouliez contribuer à les aider à mieux comprendre les très graves conséquences, pour les peuples du Proche Orient, des crimes et injustices commises par Israël et les Etats-Unis.

L'on comprend que vous êtes aujourd'hui dans le désarroi de constater que, également à gauche, on trouve, sous la plume de certains journalistes en qui vous aviez pleine confiance, des analyses biaisées, parfois une censure, une espèce de ligne rouge invisible à ne pas franchir, qui empêche de contribuer vraiment à ce pourquoi vous luttez : la justice.

Ce qui est grave, et qui vous fait réagir, comprenons-nous en vous lisant attentivement, est le constat que des personnes, qui prétendent lutter pour les droits des Palestiniens, soutiennent en fait des thèses qui protègent les acquis illégaux de l'opresseur israélien. Et cette posture -qui n'est pas uniquement propre à l'Italie- vous est devenue insupportable, d'autant que le soutien que ces prétendus défenseurs des Palestiniens ont apporté jusqu'ici à l'Autorité palestinienne compromise avec l'occupant, a bien montré qu'une solidarité qui se trompe totalement d'allié conduit à accroître les souffrances d'un peuple qui souffre déjà atrocement de l'occupation israélienne.

Un universitaire français, outré par ces dérives, m'a écrit récemment ce petit mot qui arrive à la même conclusion amère que vous : « Je suis particulièrement inquiet pour Gaza qui risque de connaître le sort de la Commune de Paris, c'est à dire un écrasement par des « Versaillais » sous l'oeil bienveillant des forces d'occupation (jadis prussiennes, aujourd'hui israéliennes) ».

C'est ce qui est en train de se passer. Cela est terrible. Cela pose question quant à la position de certains partis et associations qui, depuis des décennies, se sont toujours refusés à affirmer la seule chose qui vaille : un soutien clair au droit des Palestiniens à résister à l'occupation armée d'Israël.

Durant ces longues années perdues en faux processus de paix, des syndicalistes, des

féministes, des leaders de la solidarité, nous ont présenté des gens du Fatah qui collaboraient ouvertement avec Israël, comme étant les bons (parce qu'ils pouvaient faire barrage aux résistants du Hamas, aux femmes voilées, aux barbus).

Ce qui est grave est que c'est avec ces autorités compromises avec l'occupant que nombre de responsables de la solidarité internationale ont généralement travaillé ; et c'est à des ONG et à des syndicats corrompus, liés à l'autorité palestinienne, qu'ils ont donné la parole et versé les innombrables collectes d'argent (qui sont que rarement allées dans les bonnes poches ; car, cela est établi, seules les associations caritatives gérées par des mouvements religieux n'ont pas détourné l'argent et l'ont distribué de façon équitable).

Vous avez mille fois raison Marie-Ange, de vous insurger et de rendre leur humanité à ces femmes voilées et à ces hommes du Hamas qui ont la foi, déshumanisés par Israël, et que la gauche, comme la droite, n'aiment pas trop chez nous.

Lors de mon premier voyage en Palestine, en 2002, il ne m'a pas fallu longtemps pour comprendre l'étendue des dégâts causés par cette solidarité à l'envers, qui soutenait l'Autorité du Fatah alors que celle-ci haïssait et persécutait les résistants qui refusaient le processus répressif d'Oslo, et avaient, eux, la sympathie de la grande majorité des Palestiniens.

Le Palestiniens ne sont pas des guerriers. Ils détestent la guerre. C'est pour eux le pire des fléaux. Mais, confrontés à des occupants israéliens qui ne leur ont apporté que malheurs, misère et famine, dans leur abandon, ils ont trouvé un appui en ces forces de résistance musulmanes qui mettaient la justice en pratique. Il eût fallu respecter leur choix.

Cela se savait que, au sein de l'Autorité palestinienne, des personnages liés à M. Abbas - comme Rabbo, Erekat, Dhalan- avaient des liens étranges avec l'occupant et imposaient à leur peuple des mesures contre nature. Cela se savait que les membres du Hamas qui sont passés par les geôles palestiniennes, sortaient encore plus mal en point que des geôles israéliennes.

Vous avez raison de vous demander aujourd'hui pourquoi des journalistes et des politiciens ont-ils caché les crimes de ceux qui, au sein du Fatah - il y a aussi des honnêtes gens sans pouvoir au sein du Fatah- ont, depuis 1994, fait arrêter, torturer, livrer des résistants palestiniens à l'occupant ?

Vous avez raison aussi de vous interroger quant à la loyauté de ceux qui ont soutenu ces responsables palestiniens qui acceptaient l'argent d'Israël et de la CIA pour fomenter des troubles entre Palestiniens et ensuite incriminer le Hamas.

Ces liens entre le Mossad, la CIA et les autorités palestiniennes, ont été dénoncés dès les années 90. Pourquoi de nombreux responsables de la solidarité n'ont-ils jamais voulu en parler ?

Quand, en 2003, j'ai rencontré des dirigeants politiques du Jihad et du Hamas, dont ce père de famille qu'était Rantissi, et qu'Israël a assassiné, j'ai réalisé ce que ces hommes et ces femmes ostracisés avaient souffert à cause de cette partie du Fatah qui collaborait avec l'occupant. J'ai réalisé aussi combien cela les rendait amers de voir qu'aucune association internationale, aucun syndicat n'allait jamais à leur rencontre. Alors qu'ils voyaient des « missions civiles » se promener à Gaza, guidées par des notables du Fatah qui divisaient leur

peuple et dénaturaient leur cause.

Toute cette mascarade doit cesser si l'on prétend servir la justice et les droits du peuple palestinien, foulés aux pieds par Israël.

La solidarité devrait cesser tout de suite de travailler avec ceux qui ont permis à Israël de gagner du temps pour renforcer son emprise sur cette terre volée aux Palestiniens.

Une solidarité digne de ce nom ne devrait travailler qu'avec ceux des Palestiniens qui luttent pour défendre la dignité bafouée de leur peuple. Elle devrait aussi se distancier de ce camp de la paix israélien qui a, lui, des intérêts propres qui ne sont pas forcément ceux des Palestiniens qui ne se soumettent pas aux desiderata de l'occupant. Bref, un camp de paix qui semble n'être pro Palestinien que dans la mesure où les Palestiniens ne remettent pas en cause les faits accomplis d'Israël.

Il ne reste plus qu'à espérer que les souffrances des Palestiniens, souvent si mal accompagnés par une solidarité à l'envers, finissent par faire émerger la parole des honnêtes gens que certains professionnels de la solidarité ont étouffée, voire même accusée d'antisémitisme ; et de remettre la solidarité à l'endroit, c'est-à-dire au service des Palestiniens qui résistent, contre l'occupant, pour la défense de leurs droits.

Ce sont toutes ces questions, qui demandent réponse urgente, que votre texte a le mérite de soulever.

Silvia Cattori, 1er juillet 2007.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Silvia Cattori](#), Mondialisation.ca, 2007

Articles Par : [Silvia Cattori](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca